

Actu Monde France

La CIA se cache dans la télé

WIKILEAKS Le site a mis en ligne des documents selon lesquels la CIA pourrait cibler des télé connectées et les transformer en espions domestiques

YANN SAINT-SERNIN
y.saint-sernin@sudouest.fr

Voilà qui devrait réveiller tous les paranos de la terre. Selon des documents mis en ligne par WikiLeaks et présentés comme issus de la CIA, la puissante agence de renseignement américaine a mis au point un logiciel capable de transformer une télévision... en micro-espion ! Le logiciel aurait été baptisé Weeping Angel. Une référence à une série télévisée dans laquelle des monstres prennent l'apparence de statues d'anges lorsqu'on les regarde. Plus précisément, la CIA serait capable d'activer à distance le micro contenu dans les télévisions connectées, notamment certains modèles Samsung. Cette nouvelle génération de télévisions intègre effectivement des dispositifs de commande vocale, d'où la présence de micros. Les hackers du gouvernement américain auraient ainsi trouvé un moyen de les activer à distance, même lorsque la télévision est éteinte, afin d'écouter une cible. On ignore si l'introduction du logiciel se fait à distance ou nécessite une manipulation physique.

Boîte à outils de la surveillance

Pour l'heure, rien ne permet de douter de l'authenticité des documents mis en ligne par WikiLeaks, même si la CIA s'est refusée pour l'instant à confirmer ou infirmer leur provenance. D'ailleurs, ce type de dispositif n'étonnera guère les spécialistes de sécurité informatique. Depuis plusieurs an-

nées, il est déjà possible de se procurer sur Internet pour quelques centaines d'euros des logiciels permettant d'activer à distance les micros des téléphones portables et de les transformer en mouchards.

Quant aux objets connectés, et notamment les télévisions, ils font l'objet depuis quelques années de toutes les inquiétudes des spécialistes en sécurité numérique. Il y a seulement quelques semaines, l'Allemagne a interdit la commercialisation d'une poupée connectée contenant caméra et micro, estimant qu'il était très facile de la pirater à distance et donc d'espionner ou d'entrer en relation avec l'enfant qui joue avec. Nulle surprise donc à ce que les agences d'espionnage se soient engouffrées dans les possibilités ouvertes par ces objets.

D'autant qu'il y a seulement quelques mois, le directeur du renseignement américain, James Clapper, avait annoncé la couleur devant le Congrès, relevant que les objets connectés étaient une priorité pour les renseignements américains.

On ignore à ce stade des révélations de WikiLeaks combien de téléviseurs ont été infectés par la CIA et s'il s'agit seulement de la marque Samsung (probablement pas). Il s'agit vraisem-



Dans son arsenal de techniques pour surveiller une cible, la CIA utiliserait notamment les micros des télévisions connectées, selon des documents de WikiLeaks. PHOTO SAUL LOEB/AFP

blement de dispositifs réservés à la surveillance ciblée. Mais les 8 000 documents confidentiels mis en ligne (d'autres devraient suivre) révèlent déjà une véritable boîte à outils de la surveillance numérique qu'aurait constituée un bataillon de hackers liés à l'agence.

Apple, Google, Microsoft...

Ainsi, la CIA aurait concocté un logiciel capable de contourner les applica-

tions de chiffrement telles Signal, Whatsapp ou Telegram en pénétrant directement dans les iPhone (sans doute pas si invulnérables que son fabricant le prétend), ou dans les systèmes Android avant que les messages ne soient chiffrés.

Décidément en phase avec son époque, l'agence américaine se serait également penchée sur les moyens de pirater les systèmes de voitures connectées.

L'agence s'appuierait globalement sur une bibliothèque de « failles de sécurité » inconnues qu'elle a repérées ou achetées (certains hackers se sont fait une spécialité dans le repérage de vulnérabilités qu'ils revendent au plus offrant) dans les systèmes d'Apple, Google ou encore Microsoft.

Loin d'avertir les fabricants de l'existence de ces vulnérabilités exposant les utilisateurs à des attaques, la CIA aurait préféré les garder sous le coude...

Attaque meurtrière à l'hôpital

AFGHANISTAN Plus de 30 personnes ont été tuées hier dans un hôpital militaire de Kaboul

Plus de 30 personnes ont été tuées hier dans une attaque contre le principal hôpital militaire d'Afghanistan, au cœur de Kaboul, pris d'assaut par un commando d'insurgés islamistes déguisés en médecins.

Ce n'est que six heures plus tard, en milieu d'après-midi, que les forces spéciales afghanes, déposées par hélicoptère sur le toit de l'établissement, ont donné l'assaut.

Selon le porte-parole du ministère de la Défense, le général Daud Waziri, la plupart des victimes, dont plus d'une cinquantaine de blessés, étaient « des patients, des médecins et des infirmiers ». Pris sous le feu de quatre assaillants, tous tués par les forces de l'ordre, l'hôpital de 400 lits et ses occupants ont vécu une jour-

née de terreur, dans la fureur et le bruit des détonations et tirs d'armes automatiques.

Revendication et démenti

Vers 9 heures a retenti la première explosion, déclenchée par un kamikaze à l'entrée arrière de l'établissement, qui a ouvert la voie au commando. Les télévisions ont montré des civils, certains en blouse blanche, réfugiés sur le toit du bâtiment, d'autres cherchant à se mettre à l'abri dans les coursives et sur les rebords extérieurs des fenêtres.

Daesh a revendiqué cette opération sur la messagerie cryptée Telegram. De leur côté, les talibans afghans ont démenti toute implication, mais des sources au sein des



Un soldat afghan monte la garde après la fin de l'attaque. PHOTO JAWAD JALALI/AFP

services de sécurité ont indiqué à l'AFP être sceptiques autant sur ce démenti que sur la revendication de l'EI.

L'hôpital Sardar Daud Khan est connu pour soigner tous les blessés de guerre, des forces de l'ordre afghanes comme des insurgés.

EN BREF

ETA

La garde civile espagnole a découvert dans le nord du Pays basque, à proximité d'Irun, une cache de l'organisation séparatiste ETA où étaient dissimulés « sept bidons contenant du matériel explosif », a annoncé hier le ministère de l'Intérieur.

UNION EUROPÉENNE

Londres doit 2 milliards d'euros à l'Union européenne pour avoir frauduleusement laissé entrer en Europe des produits chinois sous-évalués et donc pas soumis au niveau adéquat de droits de douane, selon l'Office européen de lutte antifraude (Olaf).

ALLEMAGNE/TURQUIE

Berlin a tenté hier de désamorcer la crise diplomatique avec la Turquie, invoquant l'« amitié » entre les deux pays, à l'issue d'une rencontre entre le chef de la diplomatie, Sigmar Gabriel, et son homologue turc, Mevlüt Cavusoglu.

HONGRIE

La loi approuvée mardi par le Parlement hongrois, qui vise à placer systématiquement en détention tous les demandeurs d'asile présents dans le pays, constitue une « violation claire » de la Convention européenne des droits de l'homme, s'est alarmé hier le Conseil de l'Europe.

USA/CORÉE DU NORD

Les États-Unis ont exprimé leur scepticisme hier à propos d'éventuelles discussions avec la Corée du Nord, affirmant que son dirigeant, Kim Jong-un, avait un comportement irrationnel peu compatible avec la diplomatie.

EUROPE/POLOGNE

Le président du Conseil européen, Donald Tusk, a rejeté hier les critiques émises par son pays d'origine, la Pologne, opposée à sa réélection, assurant s'être toujours montré « impartial ».